



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

79. Pauvreté. Indigence. Disette. Besoin. Necessité.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

voir les graces. C'est par une conduite modérée, par des manieres modestes & polies, que l'homme doit montrer la *douceur* de son caractere, & non par des airs féminins & affectés. La vraie *humanité* consiste à ne rien traiter à la rigueur, à excuser les foibleffes, à supporter les défauts, & soulager les peines, & la misere du prochain, quand on le peut.

79. PAUVRETÉ. INDIGENCE. DISETTE.
BESOIN. NÉCESSITÉ.

La *pauvreté* est une situation de fortune opposée à celle des richesses, dans laquelle on est privé des commodités de la vie, & dont on n'est pas toujours le maître de sortir; c'est pourquoi l'on dit que *pauvreté* n'est pas vice. L'*indigence* enchérit sur la *pauvreté*; on y manque des choses nécessaires; elle est, dans l'état de fortune, l'extrémité la plus basse, ayant à l'autre bout pour antagoniste, la superfluité que fournissent les biens immenses: il n'y a point d'homme qui ne puisse s'en tirer, à moins qu'il ne soit hors d'état de travailler. La *dissette* est un manque de vivre dont l'opposé est l'abondance; elle semble venir d'un accident ou d'un défaut de provisions, plutôt que d'un défaut de biens fonds. Le *besoin* & la *nécessité* ont moins de rapport à l'état & à la situation habituelle, que les trois mots précédents; mais ils en ont davantage au secours qu'on attend, ou au remede qu'on cherche, avec cette différence entr'eux deux, que le *besoin* semble moins pressant que la *nécessité*.

Une heureuse étoile ou d'heureux talents tirent de la *pauvreté* ceux qui y sont nés, & la prodigalité y plonge les riches. Un travail assidu est le remede contre l'*indigence*; si l'on manque d'y

avoir recours, elle devient une juste punition de la fainéantise. Les sages précautions préviennent la *disette*, les consommations superflues & immodérées la causent quelquefois. Quand on est dans le *besoin*, c'est à ses amis qu'il faut demander de l'aide; mais il faut aussi s'aider soi-même, de peur de les importuner. Le moyen d'être secouru dans une extrême *nécessité*, est d'implorer les personnes vraiment charitables.

Les Lettres ne sont guere cultivées au milieu des richesses, & elles le sont mal dans la *pauvreté*; une fortune honnête est leur état convenable. Le plus noble & le plus doux plaisir que procurent les grands biens à ceux qui les possèdent, est de pouvoir répandre un superflu qui fournisse le nécessaire à ceux qui sont dans l'*indigence*; s'ils pensent & usent autrement de leur fortune, ils en sont indignes. Les *disettes* qui arrivent dans l'Etat, sont une marque indubitable que la police n'y est pas parfaite, ou qu'elle n'y est pas fidèlement administrée. On connoît le véritable ami dans le *besoin*; mais tant qu'on peut, il ne faut pas se mettre dans le cas de faire cette épreuve. Un grand cœur ne se laisse point abattre dans la *nécessité*: il cherche des expédients pour en sortir, ou il la souffre avec une patience que l'obscurité n'empêche pas d'être héroïque.

80. IL FAUT. IL EST NÉCESSAIRE,
ON DOIT.

La première de ces expressions marque plus précisément une obligation de complaisance, de coutume, ou d'intérêt personnel: *il faut* hurler avec les loups; *il faut* suivre la mode; *il faut* connoître avant que d'aimer. La seconde marque